

Bagage'Rue, service et dynamique du collectif

A Lyon, la Bagage'Rue est une nouvelle bagagerie sociale. Pour en savoir plus sur le sujet, TVB est allé à la rencontre de Pierre-Antoine Comparrat. Assistant social de formation travaillant pour les personnes sans domicile fixe dans l'espace public, il est aujourd'hui coprésident de l'association, située au 47 rue du capitaine Robert-Cluzan, dans le 7^e arrondissement de Lyon. Rencontre.

TVB : Comment est née l'idée de Bagage'Rue ?

AC : Elle est née d'un constat : sur le territoire lyonnais, aucun lieu n'était dédié à une activité de bagagerie. Il s'agissait pourtant d'un vrai besoin, auquel nous avons souhaité répondre. En mars 2016, nous avons mené une enquête auprès des personnes dans la rue et des institutions, afin de recueillir des idées et de sortir du traditionnel rapport « aidant-aidé ».

TVB : Quels sont vos objectifs ?

AC : Le premier objectif, c'est de ne pas créer une nouvelle institution, en plus de celles existantes. Nous voulons provoquer une émulsion citoyenne et faire émerger une dynamique collective autour du projet. L'association Bagage'Rue revendique des valeurs liées à l'éducation populaire, à la force du collectif, aux partages de visions de personnes sensibles à l'exclusion... L'association est composée de « bagagistes », des citoyens bénévoles qui tiennent les permanences,

et de « bagageurs », des personnes de la rue qui bénéficient du service. Mais les deux sont très liés : un bagageur peut aussi être bagagiste ! Il s'agit là d'une grande force, et d'une vraie richesse. Le fait qu'une personne qui connaît la vie de la rue accueille et conseille un nouvel arrivant est nouveau.

TVB : Comment fonctionne l'association aujourd'hui ?

AC : Aujourd'hui, l'association Bagage'Rue regroupe deux salariés et un fort investissement de la part de bénévoles. Mais c'est aussi 54 petits casiers fermés, en libre-service, pour les affaires de valeur – papiers, objets précieux, etc. –, et des étagères de rangement dotées d'environ 120 espaces pour stocker des gros bagages. Nous avons 4 jours de permanence par semaine, matin et soir. En journée, la bagagerie est fermée, les salariés travaillent à l'organisation et à la coordination de la structure. Des groupes de travail sont organisés, et les bagageurs y participent.

Chaque personne qui vient à la bagagerie adhère à l'association : bagageurs, bagagiste, bénévoles... L'adhésion est à prix libre à partir de 0 euro, et le service est gratuit. Il vise toutes les personnes qui ont besoin de déposer leurs affaires en toute confiance. Le but initial n'est pas d'aider, mais de faire vivre un espace commun en essayant de se rencontrer.

TVB : Le service de bagagerie a ouvert en juin 2018. Quel est votre retour d'expérience ?

AC : La nécessité de ce service est complètement justifiée ! La bagagerie est bientôt pleine, ce qui est symptomatique de la saturation des dispositifs d'hébergement à Lyon. Si on donnait la possibilité aux personnes d'avoir un hébergement, il n'y aurait pas besoin de proposer un service de bagagerie... Mais l'appel au 115 n'est pas toujours synonyme de logements à proposer.

Nous avons aussi de vraies rencontres. La vie associative de la bagagerie sort des rapports structurels habituels, se différenciant de la seule intervention d'aide, et cela laisse de la place à de nouvelles opportunités.

TVB : Quels sont les projets à venir pour Bagage'Rue ?

AC : Au 31 décembre 2018, Bagage'Rue représentait 270 adhérents. Si d'autres initiatives locales veulent monter une bagagerie, elles sont les bienvenues à Bagage'Rue ! Nous sommes très motivés pour soutenir de tels projets, sortir du rapport « dominants-dominés », « aidants-aidés ». Les bagageurs portent des trésors de « compétences » et « d'adaptation au quotidien ». L'association est comme un incubateur, elle soutient les initiatives locales !



Corinne Martineau

Jeune maman, Corinne s'intéresse au bio et à tout ce qui est bon à la santé, mentale et physique.

LA SOLUTION

Lutter contre l'exclusion en créant un collectif réuni autour d'un service de bagagerie social et participatif.

